

l'égard des OSC, une approche plus nuancée qu'elle ne l'a été jusqu'ici, ce qui est en soi un énorme défi.

Deuxièmement, la participation des OSC semble porteuse de trois solutions : une plus grande transparence, une analyse plus approfondie, et des consultations plus globales. Tout cela nécessitera à la base un changement d'attitude de la part des gouvernements, tant au niveau politique qu'au niveau des fonctionnaires supérieurs. Ces idées sont exposées plus en détail ci-après.

Arguments en faveur d'une plus grande transparence

Sur le plan de la transparence, il est clair que tout le système doit faire preuve de plus d'ouverture. Dans l'environnement socio-économique actuel, le secret ne rend service à personne; il risque plutôt d'aliéner tout le monde. D'abord, le manque de transparence éveille les soupçons et contribue à une aura d'exclusivité qui va directement à l'encontre des bases mêmes de la démocratie. Les démocraties s'opposent au secret par principe, parce que la population ignore ce qu'il cache – et donne même à penser qu'il soustrait à l'examen public le pouvoir de marchandage politique qui sacrifie les intérêts des uns au profit des autres sans compensation adéquate²². En réalité, le véritable

base axées sur le développement, la CUTS (Consumer Unity and Trust Society) en Inde, qui met l'accent sur le commerce et le développement durable; l'organisation française Rongead, qui bénéficie du financement de la Commission européenne et du gouvernement français de même que de sources privées pour ses travaux portant sur l'agriculture, le commerce et le développement durable; le Intrac (International NGO Research Centre) basé à Oxford qui forme et consulte au nom d'OSC de pays en développement, et un certain nombre d'OSC traditionnelles axées sur le développement, comme Oxfam et Christian Aid. *Op. cit.*

²² On peut également faire valoir ce point à l'égard des rapports entre les membres de l'OMC même, comme l'a démontré à Seattle la réaction négative à la proposition définie en chambre verte, par les membres de l'OMC qui ne faisaient pas partie du groupe (les réunions en chambre verte font référence à un